



BOURDIN

En collaboration avec André C.

DANS L'OMBRE DU MÂLE

D'après une histoire vraie

M&S Bourdin

Dans l'Ombre du Mâle

© M&S Bourdin, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0127-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Ils ont essayé de nous enterrer,
Ils ne savaient pas que nous étions des graines »*

Proverbe mexicain

« Un immense merci à toi André de nous avoir “sauvées”.

*Tu nous as permis de trouver la force de continuer à avancer et de nous battre
pendant ces années d’écriture à tes côtés.*

*Tu as été notre seul véritable ami, toi cet inconnu, qui a su nous écouter et
nous rassurer durant cette tragédie que nous vivions.*

Ce livre est notre histoire, mais sans toi il n’aurait jamais vu le jour. »

Prologue

En 2017, certains articles de presse ont parlé de lui.

Derrière ce fait divers, une réalité bien plus obscure : celle de notre mari et père, qui, pendant des années, a méthodiquement tissé une toile de mensonges, nous enfermant peu à peu dans une réalité falsifiée.

Lorsqu'il disparaît, les pièces d'un puzzle terrifiant ont commencé à s'assembler : des documents financiers troublants, des réseaux douteux, et la certitude effrayante que l'homme que nous aimions n'était pas celui que nous pensions connaître.

Ce que nous avons découvert dépasse le simple chagrin ou la colère : c'est une leçon cruelle sur la manipulation, l'avidité et la résilience. Vos pires ennemis ne sont pas toujours ceux que vous pensez ! Ils sont parfois bien plus proches que vous ne pourriez l'imaginer... tapis dans l'ombre... de l'autre côté de l'illusion dans laquelle ils vous ont emprisonné.

Nous avons fait le choix d'une thérapie par l'écriture en collaboration avec un écrivain biographe. Ainsi naquit « Dans l'Ombre du Mâle », un roman inspiré d'une histoire vraie¹.

1

Disparition inexpliquée

Dans les derniers jours de mars, la météo chancelle entre giboulées hargneuses et fulgurantes éclaircies. Le soleil s'éclaire dans un bleu lavé pour s'éteindre dans la cendre. Le ciel est marbré et l'atmosphère est électrique, chargée d'ondes magnétiques qui excitent les nerfs. Le printemps s'annonce, mais l'hiver lui refuse sa féérie.

Ce mercredi 22 mars 2017, en fin d'après-midi, un déluge s'abat sur la ville et les passants s'empressent de trouver un abri dans les différents commerces du quartier. D'autres hâtent le pas vers la station de métro la plus proche ou la gare du RER.

Je quitte le bureau vers 18 h et je rejoins le flot continu d'individus impatients de retrouver leur logis et leur famille. Comme tous les soirs, le RER est bondé, mais je n'ai pas d'autres options pour me rendre chez moi. En région parisienne, recourir à l'usage de sa voiture pour se déplacer entre son domicile et son travail serait de l'inconscience, de la pure folie.

Il est 18 h 23, lorsque j'arrive dans notre contre-allée, et je pousse un grand soupir de satisfaction et de soulagement. Je me décontracte et je pense :

— Enfin ! Je suis à la maison... la tranquillité, la sérénité... Ce n'est pas trop tôt !

Je cherche le trousseau de clefs qui doit être au fond de mon sac à main.

J'entre dans notre refuge où nous avons l'habitude de trouver le calme. Dans le hall, je me découvre de mon manteau, bien nécessaire en ce mois de mars capricieux.

Soudain, un détail m'interpelle...

La porte donnant accès au garage est grande ouverte, rabattue vers la montée d'escalier. Ce n'est pas de notre coutume de la laisser divaguer au milieu du passage. Ce détail me trouble et je m'interroge... Toutefois, je remarque que l'alarme n'est pas activée et Grégoire, mon mari, doit être sans doute à son bureau aménagé dans les combles. Il a toujours créé et géré ses différentes

sociétés depuis notre demeure.

Je me déchausse sur le tapis de l'entrée pour ne pas souiller le carrelage et referme la porte qui rend impossible l'accès à l'étage. C'est mon côté maniaque...

Soudain, mon regard se pose sur un objet sur le sol entre la porte et la première marche d'escalier, la montre de Grégoire. Elle est abandonnée dans un piteux état, et le verre est cassé comme si quelqu'un l'avait sauvagement piétinée.

Aussitôt, je pense au pire et je crie :

— Grégoire, qu'est-ce qui se passe ?

Personne ne me répond. Je me précipite dans les escaliers et monte au premier étage. J'entre dans la chambre, regarde dans tous les coins, dans les placards, je continue d'appeler, mais personne ne réagit. Je gravis encore quelques marches menant aux combles, mais n'entrevois personne. Mon angoisse est à son paroxysme et je panique.

Je regarde ma montre et remarque que l'heure de mon rendez-vous chez la kinésithérapeute (18 h 45) approche à grands pas. Dans cinq minutes, je serai en retard. Mon dos me fait horriblement souffrir et les séances chez Marianne, ma thérapeute, me soulagent singulièrement. Ne sachant que faire, j'appelle ma mère, Alice qui réside dans la même ville, à cinq minutes de mon domicile :

— Maman, c'est bizarre, j'ai trouvé la montre de Grégoire endommagée et il est introuvable !

En entendant ma voix et mon intonation, sa réaction est immédiate :

— Mais non, ne te fais pas de souci, il a dû partir précipitamment et il ne s'en est pas aperçu ! Si tu veux, j'arrive. D'ici que tu ailles chez Marianne, je serai devant ta porte. On verra tout cela ensemble. Il reviendra sans doute entre-temps. Je m'occupe de le joindre par téléphone.

Je raccroche et j'envoie un SMS sur le téléphone portable de mon mari :

— Grégoire, où es-tu ? Je suis inquiète ! Réponds-moi s'il te plaît !

Je me rends contrariée chez la kiné qui se trouve à une centaine de mètres de

notre domicile. Dans la salle d'attente, je regarde mon téléphone qui ne me donne aucune nouvelle et le constat me surprend. Cela fait maintenant quelques heures que je n'ai pas eu de messages de sa part. Ce n'est pas de son habitude. Généralement, je reçois deux ou trois textos dans la journée : un petit signe dans la matinée, une délicate attention pour le repas de midi, etc. Notre dernier échange remonte à 10 h 30, depuis, plus rien, aucun signe de vie. C'est bizarre ! Le stress me saisit d'autant plus que la kiné ne me prend pas à l'heure dite, ce qui ne m'arrange pas, surtout aujourd'hui. Mon tour vient et elle m'appelle. Je rentre dans la salle de soins et je lui avoue que je suis angoissée. Elle admet qu'elle le voit et me demande ce qui me met dans cet état.

— C'est bizarre, j'ai retrouvé la montre de mon mari, cassée, dans le hall d'entrée de la maison.

— Non, ne vous inquiétez pas, il est parti faire une course et il vous reviendra dans la soirée.

J'écourte le rendez-vous, car soucieuse et perturbée, je ne ferai rien de bon.

J'avoue que je suis une personne qui s'angoisse assez rapidement. Cependant, à ma décharge, ce 22 mars, je sens que quelque chose ne va pas, « un truc cloche ». La montre cassée, l'absence de Grégoire et cette porte ouverte et flanquée contre les marches d'escalier ne présagent rien de bon et me tourmentent.

Je rentre au pas de course à la maison où je retrouve ma mère qui m'interpelle :

— En tentant de joindre Grégoire sur son cellulaire, la sonnerie a retenti dans la maison et je viens de le trouver dans les combles, sur son bureau. Il était en charge.

Grégoire est pourtant une personne qui a le téléphone greffé sur l'oreille ou dans la main. Cet oubli inconcevable et inimaginable me confirme que quelque chose de grave est arrivé. J'éclaire l'écran et je m'aperçois qu'il n'y a pas de mot de passe. Aussitôt l'application « Agenda » s'ouvre et je lis qu'il avait un rendez-vous pour le déjeuner avec Bertrand.

Cet individu était un client de la société Point.P spécialisée dans le secteur d'activité du commerce de gros de bois et de matériaux de construction où Grégoire travaillait dans le passé. Tous les deux se lient d'amitié, ils se trouvent

des points communs, et créent, avec un troisième individu, un dénommé José, une société dédiée à la gestion informatique.

Bertrand et José sont cousins. Ils possèdent une société de service informatique, et s'ils créent cette seconde entreprise avec Grégoire, c'est pour éviter d'être accusé de détenir, avec la première, le monopole du marché sur l'ensemble de la région. Cette dernière sera bien vite abandonnée par mon mari, car Grégoire reproche à ses clients leur exigence et trouve très souvent leurs projets irréalisables.

Les deux individus sont donc d'anciens associés de mon conjoint, et ces fréquentations m'apparaîtront bien vite énigmatiques.

Ce prénom, inscrit à la date d'aujourd'hui, m'inquiète, d'autant plus que régulièrement ils prennent le déjeuner au restaurant, et j'ignore le pourquoi. N'ayant plus de liens ou d'enjeux dans un projet économique commun, ces repas me semblent oiseux et futiles. Mon mari y voit, sans doute, un intérêt particulier, puisqu'il tient à y assister. Il y trouve peut-être une reconnaissance au sens paternel du terme, étant né de père inconnu. Bertrand a soixante-dix ans, José soixante, et ils considèrent mon mari comme leur « petit-protégé », enfin c'est ce que Grégoire m'avait avoué.

De temps à autre, José vient à la maison et discute durant des heures avec Grégoire dans son bureau. Bertrand reste plus discret, et ses visites sont rares.

Du salon, j'entends les conversations, ou plutôt les monologues puisque c'est très souvent José qui élabore des plans sur les comètes. Cet homme a vraiment des idées de grandeur.

Certes, Grégoire a aussi des idées souvent farfelues, comparé à moi qui garde, pour les deux, les pieds sur terre. J'ai peur que les propos de cet individu lui mettent la tête à l'envers. Lorsque je parle de grandeur, je minimise la réalité. Il a beaucoup d'argent, du moins c'est ce que Grégoire me dit, et il ne sait plus trop comment l'investir. À l'entendre, il souhaite construire un empire et mon Grégoire boit ses paroles.